

Argentine : vers l'unité de l'anarchisme militant

23-05-2009

CONSTRUIRE L'UNITÉ DE CEUX QUI LUTTENT Pour l'unité de la classe et de ceux qui luttent Le 1er Mai est pour les travailleurs et les travailleuses un jour de lutte et de mémoire pour rappeler nos martyrs de Chicago. Mais aussi, comme chaque année, un moment d'analyse et de bilan et un point de départ pour actualiser nos objectifs et tâches.

Comme libertaires, cette fois nous voulons mettre l'accent sur un aspect : la nécessité de l'unité des secteurs qui sont en lutte contre ce système. Nous croyons que la crise économique et de tout type que vit le capitalisme nous oblige à avancer en ce sens mais aussi nous croyons que les divers secteurs qui ont surgi dans la seconde moitié des années 90 et qui ont donné un saut avec les 19 et 20 décembre 2001, ont accumulé de l'expérience et des forces pour pouvoir avancer dans des positions communes qui peuvent commencer à mettre un peu de frein au désastre auquel nous a conduit le capitalisme. Nous croyons que cette unité se construit autour de la pratique de pouvoir populaire soutenue par deux piliers de base : l'action directe et la démocratie de base. C'est en ce moment de clair repli de la classe des travailleurs face à l'offensive patronale et du gouvernement que nous devons insister le plus sur la nécessité de cette unité. Une unité que nous n'entendons pas comme la somme d'accords superstructurels entre différents groupes politiques et encore moins comme une tentative désespérée (bien que bien intentionnée parfois) de supplanter l'initiative et l'activité de la classe dans une étape de repli. Cette unité doit apporter à l'expérience et à la maturité politique du camp populaire, elle doit appuyer avec humilité et avec des propositions la résistance des travailleurs, elle doit être bouclier du repli et fer de lance de la lutte. Unité au service des luttes revendicatives et défensives mais aussi une stratégie pour récupérer un des principaux outils des travailleurs : la solidarité de classe. Cette unité au service des luttes et pour le regroupement de celles et ceux qui luttent, nous devons la soutenir en revendiquant l'indépendance de classe depuis la pratique quotidienne et comme un facteur stratégique pour la libération de notre classe. Comment parvenons-nous à cette unité ? Nous le ferons sûrement pas depuis la mesquinerie de sectes ni depuis la discussion abstraite de volumineux documents. Nous devons la construire depuis la pratique et le débat autour d'objectifs communs. Sur nos lieux de travail, en travaillant ensemble en opposition à la bureaucratie syndicale et en défense des conquêtes, depuis les comités de soutien aux différentes luttes, dans la rue en nous mobilisant comme aujourd'hui, avec une intervention politique claire et ferme face aux élections (législatives) de juin, en diffusant massivement nos propositions. Souvent ces appels à l'unité sont seulement des mots motivés par de la bonne volonté ou de l'opportunisme politique. Mais à cette occasion, nous le croyons, il y a de bonnes opportunités pour la concrétiser : différents courants syndicaux classistes, qui proviennent de différentes traditions idéologiques, se retrouvent dans la pratique. A partir de là, ils ont commencé un dialogue pour renforcer l'unité dans l'action et construire de nouveaux espaces de référence. Dans le même temps, plusieurs fronts de travailleurs sans emploi et d'organisations territoriales se rassemblent pour des luttes en commun. Les organisations qui signent ce bulletin commencent aussi à cheminer vers un processus d'unité ; depuis la pratique en commun, la construction de la confiance et le débat politique honnête. Cette publication en commun est le premier pas public que nous effectuons. Nous pensons et voulons qu'il soit le commencement de l'unité de l'anarchisme militant dans une seule organisation. A la fois, nous invitons les compagnons libertaires qui croient qu'il faut construire des organisations de classe pour pouvoir avancer dans un sens révolutionnaire et qui considèrent nécessaire un outil des anarchistes pour pouvoir dynamiser et impulser une ligne claire et combative depuis la perspective du socialisme et la liberté, à nous rejoindre dans ce processus de création d'une organisation qui nous enrichisse et qui puisse apporter de manière plus conséquente et combative à l'ensemble de notre classe et aux organisations en lutte. La meilleure manière de revendiquer les martyrs de Chicago est de continuer leur lutte, c'est le chemin que nous empruntons. (...) Nous avons devant nous le défi et la nécessité de construire une référence politique classiste qui impulse un agenda de revendications de base qui ne se subordonne pas à la logique électorale. Comme nous le démontre l'histoire, comme le savaient les martyrs de Chicago et les lutteurs de la Semaine Rouge (Buenos Aires, 1er Mai 1909), le chemin de l'émancipation est la lutte. Nous, les anarchistes, savons que ce n'est pas une question qui se résout du jour au lendemain. Le chemin continue d'être la construction du pouvoir populaire nécessaire pour faire face à cette crise que ceux d'en haut veulent faire payer aux travailleurs et à tous les secteurs populaires. D'en bas, dans chaque quartier, dans chaque école, dans chaque fabrique : construire une alternative socialiste et libertaire à la barbarie capitaliste. Buenos Aires, 1er mai 2009 (bulletin distribué durant la manifestation).. Organisation Socialiste Libertaire (OSL) Espace Libertaire (des militants de cette organisation et de cet espace participent à la Fédération d'Organisations de Base- FOB, au MTD 1er de Mayo, à la Tendance Syndicale Libertaire (où participent plus de 20 groupes de base), le collectif de quartier Tupinamis, Repique, groupe étudiant Viejo Topo, Collectif Pensamiento y Accion de La Plata, Muralistas Hermanos Tello, anarquistasbsas@gmail.com